

Les tableaux 2.0 adoptés

Après 3 à 4 ans d'utilisation, les professeurs sont satisfaits des tableaux interactifs

Voilà trois années que l'Espace Jean Bourgeois, à Wanze, s'est lancé dans l'aventure numérique en installant des tableaux interactifs. Deux professeurs encensent ce nouvel outil de travail qui offre de nombreux avantages.

L'Espace Jean Bourgeois, à Antheit (Wanze), dispose depuis maintenant trois ans de plusieurs tableaux interactifs. « On a essayé à titre expérimental », explique Dominique Maillard, directrice de l'école. Au départ, ce sont deux professeurs férus d'informatique qui ont décidé de s'en procurer. « Une partie du tableau était comprise dans les rénovations du bâtiment. Ils ont mis de leur poche pour le reste, et le comité scolaire leur en a offert un second grâce à des soupers et une marche parrainée ». Dans la salle de cours de l'un d'entre eux, Olivier Rega

nous fait la présentation du tableau. Ou plutôt du rétroprojecteur. « Ça fonctionne comme la console de jeux vidéo Wii », explique-t-il. « Le rétroprojecteur fixé au plafond contient une caméra et un capteur infrarouge qui interprètent nos gestes sur le tableau ». Le tout est relié à un ordinateur. Une fois le logiciel adapté lancé, le tableau blanc devient alors interactif. Stylet en main, Olivier choisit la couleur de son écriture

en « cliquant » sur le tableau, avant d'écrire dessus. Il lui suffit de cliquer sur la gomme pour effacer. Pour les mathématiques, le professeur dispose d'outils comme un compas ou un rapporteur totalement numériques. Le logiciel va plus loin en proposant des exercices de français ludiques. Un écureuil apparaît ainsi sur le tableau avec, autour de lui, des verbes conjugués ou à l'infinif. « L'élève doit mettre les verbes dans la bonne colonne », explique Olivier Rega. « S'il se trompe, le verbe retourne à sa place initiale ». Pour Malo Lambotte, élève de 11

ans, il est « plus facile de retrouver ses feuilles » grâce à ce tableau.

Le professeur peut effectivement ressortir facilement les contrôles que élèves ont fait, à condition bien évidemment de les avoir scannés.

Alors que sur un tableau traditionnel, il est quasi impossible de revenir sur des points abordés précédemment dans la leçon puisque l'enseignant efface au fur et à mesure ce qu'il écrit, il suffit d'un geste sur le tableau numérique pour revenir en arrière. « Ça facilite la vie des professeurs, ils n'ont plus besoin d'effacer », note Sarah Flahaux, 11 ans. Deux à trois fois par semaine, les élèves regardent également les Niouzz de la RTBF à la fin du cours. « On peut également regarder des vidéos, comme C'est pas sorcier », ajoute Malo.

La prochaine étape consistera à utiliser des tablettes numériques afin que les élèves puissent interagir directement sur le tableau. « D'ici la fin de l'année, on aimerait faire l'acquisition de six tablettes », déclare Olivier Rega. « On ne veut surtout pas délaissier l'écriture, ni forcer les professeurs qui n'ont pas envie de franchir le pas ». Olivier Perpinien, lui aussi instituteur à l'école d'Antheit et passionné d'informatique, donne un argument de taille en faveur de cette technologie. « Imaginez que chaque élève dispose dans ses mains d'une tablette pour répondre aux questions du professeur », dit-il. « On pourra savoir immédiatement qui dans la classe a compris ou non les notions que nous abordons en cours, y compris les élèves silencieux ». ■

JÉRÔME GUSSE

HANNUT

Un professeur propose des tutoriels en vidéo pour ces tableaux

En 2011, l'école Saint-Coeur de Marie à Hannut a remporté, à l'issue d'un prix, un tableau interactif. Éric Mottet, professeur d'informatique, se montre très vite intéressé par cet outil. Ce n'est pas vraiment le cas de ses collègues, et pour une bonne raison, selon cet enseignant. « Nous avons pris le problème à l'envers », explique-t-il. « Il aurait mieux fallu former d'abord au moins un enseignant férus d'informatique à

l'utilisation de ces tableaux interactifs, avant de lui octroyer un horaire pour en faire une personne relais qui puisse à son tour former ses collègues ».

Pour lui, les tableaux interactifs ne sont pas avant-gardistes, mais d'actualité. « Au niveau de la compréhension, nos enfants sont plus visuels », fait remarquer Éric. « Ça peut très bien redonner le goût de l'école à certains

enfants ». Pour lui, la classe idéale comporterait des chaises mobiles qui permettraient de se tourner tantôt vers un tableau traditionnel, tantôt vers le tableau interactif.

Éric Mottet a créé des vidéos pour aider les professeurs à installer et utiliser le logiciel pour tableau interactif. Vous pouvez les découvrir à cette adresse : www.youtube.com/user/lecolestv ■

J.G.

HUY

Sainte-Marie équipée de 12 de ces tableaux !

À l'école Sainte-Marie, on

compte pas moins de 12 tableaux interactifs. Chaque année scolaire, ce sont entre deux et trois tableaux qui sont commandés par cet établissement. « En principe, ce sont les professeurs d'histoire et de mathématiques qui l'utilisent », explique le directeur Francis Collinet.

Mais des enseignants d'autres

matières l'utilisent aussi. « Des professeurs de sciences peuvent désormais facilement montrer des expériences sans forcément acheter le matériel requis », dit-il. « En cours de français, il est aussi possible de projeter rapidement des pièces de théâtre pour mieux les analyser ».

Dans les cours de tourisme, l'enseignant peut ainsi accom-

pagner son exposé d'images d'un logiciel de réservation de voyage. Mais certains de ces tableaux permettent aux élèves d'écrire dessus sans se lever de leur chaise, grâce à un « mini-tableau » qu'ils se font passer entre eux. « Cette modernité leur donne plus de motivation », note Francis Collinet. ■

J.G.